

**T
K
M**

VOISARD,

VOUS AVEZ DIT

VOISARD...

**THÉÂTRE CONCERT
D'APRÈS ALEXANDRE VOISARD**

**CONCEPTION ET ADAPTATION
DE THIERRY ROMANENS / TRIO FORMAT A'3**

01 – 09.02.23

**J'AI DIT AMOUR.
J'AI DIT LIBERTÉ.**

Ma, me, je: 19h
Ve: 20h / Sa, di: 17h30

Durée: 1h15
À voir en famille dès 12 ans

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception et interprétation:

Thierry Romanens

Textes:

Alexandre Voisard

Composition musicale et jeu:

Format A'3

Collaboration artistique:

Denis Maillefer

Régie lumière:

Eric Lombrail

Régie son:

Philippe de Rham / José Gaudin

Avec:

Thierry Romanens:

Jeu

Alexis Gfeller:

Jeu, clavier

Fabien Sevilla:

Jeu, contrebasse

Patrick Dufresne:

Jeu, batterie, électronique

Production:

Salut la Compagnie

Coproduction:

Théâtre de Vidy

Ce spectacle a été créé en juillet 2009 au Festival Poésie en arrosoir à Cernier, puis en avril 2011 au Théâtre de Vidy à Lausanne.

Programme de salle réalisé par Brigitte Prost.

Pour Alexandre Voisard aussi ce spectacle fit événement, car il écrivit depuis sa maison de Courtelevant à Thierry Romanens, alors qu'il venait d'assister à la deuxième représentation de *Voisard, vous avez dit Voisard...* au Festival Poésie en arrosoir à Cernier les mots suivants:

[...] je crois t'avoir exprimé mon absolue satisfaction, mais c'était peu dire. En réalité, j'ai été ému d'un bout à l'autre et ça ne m'était jamais arrivé à la lecture de mes textes par des tiers. Je me suis interrogé sur ce trouble. Je crois qu'il tient au fait que (d'instinct?) tu as choisi les extraits qui me touchent au plus intime, même dans les ponctuations légères que tu as glissées ça et là comme «plans de coupe» ainsi que disent les cinéastes. Cela veut dire un accord de sensibilités parfait, une complicité qui se manifeste au plus juste en toute vérité et qui inclut une fantaisie toujours au diapason.

Et d'ajouter en guise de clause que c'est un «si beau travail de médiation» que cette œuvre fait de Thierry Romanens à ses yeux «un de [s]es passeurs les plus privilégiés.»

La synergie a opéré. Au plateau, les mots sonnent, dansent et résonnent: de combustibles incandescents, chantés ou parlés, ils deviennent matières sonores avec une sensibilité «au diapason».

Venez donc les écouter, ces mots du poète Alexandre Voisard qui nous appellent à la vie, à l'amour, à la résistance, et que Thierry Romanens met en bouche, lit, parle, chante, savoure, avec l'énergie du *spoken words* ou du *slam*, pour un voyage en état de grâce communicatif!

Venez entendre le souffle du poète et ses virgules, le crissement de la plume sur la page du «18 avril»; son observation sensuelle au scalpel d'une jeune fille dans un train, nue «sous sa parure uniformément épiscopale»; son évocation du Jura, «pays d'argile», «de moissons», «de cerises», «de légendes»; son chant d'amour à la grande sœur disparue qui «ordonnait les souvenirs avec un soin de jardinier», à cet ange bienveillant aux adages plein les poches...

Entrez en poésie...

«La poésie est tout cela, ruse, peur, rire, volupté.»

PETITS SECRETS DE COMPOSITION:

Thierry Romanens commence à travailler avec le trio jazz Format A'3 durant l'hiver 2008 et en 2009 crée *Je m'appelle Romanens*. Il avait rencontré peu auparavant, en septembre 2006, un poète, Alexandre Voisard, un Jurassien, et, «touché par cette rencontre», il s'était plongé dans la lecture de son œuvre et avait «sélectionné arbitrairement des poèmes, des extraits». Un peu plus tard, il rassemble les musiciens de son groupe Format A'3, leur propose d'y mettre leur son, en leur «suggérant des climats» pour «révéler le sens, le beau, l'humour» de la langue polyphonique d'Alexandre Voisard sur des rythmes tantôt électro, tantôt jazz. Naît ainsi un spectacle «texto-musical» de «swingeurs des mots», un «Slam, Jazz & Poetry», une «rhapsodie poétique», que nous voudrions infinie, qui tisse les récits, les émotions, les inquiétudes et les joies, à fleur de l'âme.

C'est une révélation. Les philosophes nous aident à comprendre notre monde. Les poètes à le rêver, à le rire, à le regarder de la chenille à l'azur. Thierry Romanens éprouve combien être interprète lui correspond. C'est là que s'est identifiée son envie de mêler littérature et musique, avec ce spectacle, *Voisard, vous avez dit Voisard...*, créé en juillet 2009 et qui fut la base de «Romanens et Format A'3».

ALEXANDRE VOISARD — Né en 1930 à Porrentruy d'un père instituteur et d'une mère d'origine franc-montagnarde, Alexandre Voisard a été membre du Rassemblement jurassien dès 1947, engagé en faveur du mouvement autonomiste jurassien, au point que son poème *Liberté à l'Aube* fut dit par la foule lors de la création du Canton du Jura en 1978. Il est l'auteur d'une œuvre qui compte près de vingt-cinq ouvrages de poésie – comme *Sauver sa trace* (2000), *La Poésie en chemin de ronde* (2010), ou encore *Ajours*, suivi de *Médailles* (2017) et *Des enfants dans les arbres* (2019), ainsi que de prose – dont *L'Année des treize lunes* (1984), qui a fait l'objet d'une adaptation cinématographique par Bertrand Theubet, *Le Cri du Lézard* (1988), ou encore *Notre-Dame des égarés* (2017), *L'Ordinaire et l'aubaine des mots* (2020) et *Qui vive* (2021).

Alexandre Voisard était attendu au TKM avec ferveur pour *Le Jeu des questions et de l'embarras* en novembre 2020 – les mesures de l'Etat de Vaud pour lutter contre le COVID ont été cause de l'annulation de ce spectacle qui était une invitation à la réflexion sur le sens de la vie. «LA question des questions auxquelles personne n'échappe. QUI SOMMES-NOUS? D'OU VENEONS-NOUS? OU ALLONS-NOUS?» Au sortir de cette épidémie d'une envergure inouïe, ayant frappé toute la planète, réduit au silence les mégapoles, régénéré les eaux, purifié l'air, invité à la réflexion sur nos modes de vie, de production et de consommation, de pensée et d'action, nous les enfants prodigues, enfermés dans nos maisons, interdits de sortie, il nous a été donné toutes ces semaines durant de «confinement» de revenir au point de départ.

Le Jeu des questions et de l'embarras d'Alexandre Voisard était ainsi une endoscopie incisive au cœur de nos vies, de nos silences, de nos manquements, de nos lâchetés, de nos joies d'enfants, de nos besoins – qui venait à brûle-pourpoint en ce temps d'apocalypse que nous traversons.

Avec *Voisard, vous avez dit Voisard...*, la magie du rendez-vous opère comme un nouveau talisman: les mots du poète aux mille épithètes, «poète de la nature», «poète politique», «poète de l'amour», leur rythme et leur souffle se font entendre, chanter, sentir et respirer.

THIERRY ROMANENS — Né en 1963 en Alsace de grand-père suisse, pour Thierry Romanens, tout a commencé, lorsqu'adolescent il rencontre un marionnettiste qui lui fait prendre conscience qu'on peut vivre de son art, en racontant des histoires. Parallèlement à ses études de psychomotricité à l'Université Claude Bernard à Lyon, il joue dans des cafés-théâtres des spectacles musicaux, avant d'arriver en Suisse en 1987. Il y crée alors deux spectacles solo d'humour, qu'il tourne en Suisse, France et Belgique et reçoit le 1^{er} prix Festival du rire Montreux en 1990, le Prix du Jury Festival de Rochefort en 1992 et le Devos d'honneur Festival de Tours en 1993.

En 1996, il fonde Salut la Compagnie, avec Claude Studer et Brigitte Romanens-Deville, et produit plusieurs spectacles de théâtre et de musique. Parallèlement, il travaille durant sept ans avec le Caméléon, compagnie théâtrale qui utilise les techniques du théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal. Dès 1998, la chanson revient au premier plan, Thierry Romanens donne de nombreux concerts dans toute la francophonie et publie quatre albums, le premier en 2000, avec *Le Sens idéal*, suivi en 2004 par *Les Saisons du Paradis*, en 2006 par *Le Doigt* et en 2009 par *Je m'appelle Romanens*. Il commence en effet à travailler avec le trio jazz Format A'3 l'hiver 2008 et en 2009 crée ce dernier spectacle qui a reçu le coup de cœur francophone Charles Cros 2009.

Il fait alors la connaissance d'Alexandre Voisard, un poète jurassien, et s'attache à lire son œuvre. Il travaille avec le trio jazz Format A'3 qui met en musique ses poèmes. Ce fut une révélation. Thierry Romanens éprouve combien être interprète lui correspond. C'est là que s'est identifiée son envie de mêler littérature et musique: un spectacle, *Voisard, vous avez dit Voisard...* fut ainsi créé en juillet 2009 au Festival Poésie en arrosoir à Cernier autour de ce poète, repris en 2011 au Théâtre de Vidy-Lausanne et dont est sorti un album sous le titre de *Round Voisard*.

Comme auteur, Thierry Romanens a écrit plusieurs spectacles théâtraux: *Fa-mi* mis en scène par Gérard Diggelmann (en 1998), *Piqûres de mystique* mis en scène par Denis Maillefer (en 1999), *L'Effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* mis en scène par Olivier Périat (en 2008) ou encore *Rats* mise en scène par Isabelle Renaut (en 2014).

«Je chante, je gueule, je joue» résume-t-il lorsqu'on lui demande sa profession, avant de compléter: «faut tout apprendre, tout bouffer, pour se rappeler que nous ne sommes pas les maîtres du monde». L'humour, il le pratique dans ses chroniques régulières aux *Dicodéurs* sur RTS la Première. Quant aux spectacles théâtraux, ils ont aussi pris une place d'importance dans sa création. Après avoir joué en 2014 dans *Et il n'en restera plus aucun* dans une mise en scène de Robert Sandoz et en 2016 dans *L'Opéra de Quat'sous* mis en scène par Joan Mompert, ou encore mis en scène Lionel Frésard dans *Molière-Montfaucon 1-1* (prix SSA de l'humour 2017) la même année, *Courir* constitue un véritable accomplissement dans la carrière de cet artiste, bientôt suivi d'une nouvelle aventure avec Robert Sandoz pour *Mon père est une chanson de variété* en 2019, parallèlement à *Et j'ai crié Aline*, qui est créée au TKM en 2020, deux nouvelles créations avec ce trio de jazz d'envergure, Format A'3, composé de musiciens issus du Conservatoire de Jazz de Montreux (Alexis Gfeller, Fabien Sevilla et Patrick Dufresne), deux succès flamboyants, tandis qu'*En attendant Voisard* (à défaut du *Jeu des questions et de l'embarras* qui n'a pu naître) est créé en 2022.

Brigitte Prost: Vous êtes en pleine reprise actuellement de trois de vos créations: *Voisard, vous avez dit Voisard* est en effet programmé le 13 janvier au Théâtre Casino de Rolle, puis vous enchaînez sur un triptyque à la salle communale d'Onex avec *Courir* le 24 janvier, *Voisard vous avez dit Voisard...* le 25 janvier et *Et j'ai crié Aline* le 27 janvier!

Thierry Romanens: Oui. Nous faisons les trois en quatre jours. C'est le marathon. C'est une sorte de point d'orgue sur les dix ans de la compagnie, depuis qu'elle a pris le virage de l'adaptation de livres sur la scène et en musique... Nous avons fait ces trois spectacles que vous avez cités avec la même équipe. Des opportunités se sont présentées. D'un spectacle à l'autre s'est affirmée une évolution – un spectacle nourrissant l'autre.

UNE COMPLICITÉ AU DIAPASON.

B.P. Vous revenez au TKM cette saison avec *Voisard, vous avez dit Voisard...* Vous y êtes bien attendu. Le public du TKM a en effet pu voir et apprécier parmi vos créations *Courir* en 2017, puis, co-signé avec Robert Sandoz, *Et j'ai crié Aline* – qui a été créée au TKM en 2020. Il s'attendait à voir en novembre de la même année *Le Jeu des questions et de l'embarras*, un texte inédit que vous avait confié Alexandre Voisard. Pouvez-vous revenir sur la genèse de cette création, *Voisard, vous avez dit Voisard...*, qu'en 2009 vous aviez proposée à Vincent Held, directeur du Festival Poésie en Arrosoir de Cernier, comme une lecture-performance?

T.R. J'avais voulu rencontrer Alexandre Voisard. C'était le premier poète vivant que je rencontrais. Je lui avais dit que cela faisait longtemps que je voulais monter un spectacle autour de la poésie. Je me proposais de lire son œuvre et d'y piocher ça et là au gré de mes goûts. J'ai fait un montage de textes. À l'époque, je ne connaissais Alexandre Voisard que de loin. Cela a été un spectacle initiatique pour nous, car il a révélé en nous cette envie d'être au service d'un auteur et d'une œuvre, plutôt qu'au service de nos propres chansons. Cela a initié un changement dans la pratique artistique que nous avons, Format A'3 et moi.

B.P. Aujourd'hui, vous avez pu tisser des échanges avec Alexandre Voisard?

T.R. Oui. Il est venu plusieurs fois nous voir dès juillet 2009 et nous avons décidé de poursuivre le projet en nous donnant le temps d'expérimenter sur deux ans. Ce sont ses retours qui nous ont confortés dans l'idée de poursuivre ce travail. Nous avons gardé contact et ses remarques ont été des révélations pour nous. Nous n'avions pas anticipé, moi que je serai une sorte de passeur de son œuvre, et lui, que j'allais interpréter ses textes avec de la musique de façon extrêmement présente, plus qu'il en avait l'habitude... Pour lui, c'était une bonne façon de faire passer son œuvre. Il était plutôt réjoui que je puisse prendre une sorte de relais. Il m'a adoubé comme l'un de ses passeurs officiels.

B.P. Comment parleriez-vous du processus de création de *Voisard, vous avez dit Voisard...* ?

T.R. Il y a eu cinq étapes de travail, entrecoupées de représentations, pour mettre le projet à l'épreuve du public, une collaboration avec l'émission JazzZ d'Espace 2, où nous avons fait une session d'enregistrement acoustique. Nous avons confié la réalisation d'un CD à Christophe Calpini dont l'enregistrement s'est fait avec Artefax, à Lausanne, en février 2011. Et enfin nous avons pu présenter le spectacle au théâtre de Vidy en avril 2011. Cette création, nous l'avons faite en plusieurs étapes, avec des résidences, assez étalées, avec des sessions de quinze jours. Nous avons procédé comme un groupe de jazz: je venais avec des livres et des morceaux choisis et je donnais à mes collègues musiciens des climats musicaux. Nous avons testé pas mal de textes différents. Peu à peu sont sortis du lot ceux qui nous parlaient le plus. Il y avait vraiment l'idée de glaner un panel de son œuvre – qui est riche, car elle comporte de la poésie, mais aussi des romans, des nouvelles, une autobiographie.

B.P. Quel corpus de textes avez-vous choisi?

T.R. J'ai choisi un corpus qui court sur soixante ans. Voisard a une réputation de poète de la terre, de la nature, de son Canton du Jura et moi je me suis attaché à prendre tout une thématique autour des relations humaines, autour de l'amour, autour du désir... Nous avons pioché dans toute cette période de 1950 à 2009. Nous avons aussi la voix d'Alexandre Voisard au début et à la fin du spectacle pour bien mettre le poète au centre du spectacle. Et moi, j'ai constamment le livre dans les mains pour bien dire que c'est lui le terreau.

B.P. Garder le texte en main tout au long de la représentation correspond à toute une pratique d'artistes depuis Antoine Vitez en un jeu de métatextualité. Il s'agit de montrer la source des mots tout en les donnant à entendre avec naturel. Ainsi en a-t-il été avec *Catherine*, « théâtre-récit », avec Antoine Vitez en 1976, où les acteurs lisaient le texte de Louis Aragon, *Les Cloches de Bâle*, dans un jeu de relais – Antoine Vitez revendiquait alors « "faire théâtre de tout" – de tout ce qu'il y a "dans la vie", et *a fortiori* de tous les textes. » *Voisard, vous avez dit Voisard...* se présente aussi comme un nouveau type d'expérimentation où musique et voix constituent le cœur de l'adaptation en jeu des mots du poète.

T.R. Ce qui nous a tous touchés, nous qui venions de la chanson, c'est que nous nous sommes retrouvés avec une possibilité de liberté immense, une possibilité d'impro. Moi comme interprète, j'étais vraiment libre. Alexandre Voisard parle de rhapsodie par rapport à mon interprétation. Je me permets tous les élans qui naissent. Il y a un vrai canevas préalable, des points de rendez-vous et entre ceux-ci, on peut se permettre des élans qui sont modulés par les émotions du moment, par le public qui est là. Mon sentiment de liberté est intense. C'est sans doute le propre de la poésie.

VOS PROCHAINS

RENDEZ-VOUS

SAISON 22—23

21.02—05.03.23

ONÉGUINE

Alexandre Pouchkine / Jean Bellorini

21—26.03.23

7 SŒURS DE TURAKIE

Emili Hufnagel et Michel Laubu – Turak Théâtre

19.03.23 11H & 17H30

LA POÉSIE DU GÉRONDIF

Jean-Pierre Minaudier / Benjamin Knobil

30.03—02.04.23

L'ANALPHABÈTE

Agota Kristof / Catherine Salviat

29—30.04.23

HOMMAGE

À KASSÉ MADY DIABATÉ

Kala Jula, Fama Diabaté et Gangbé Brass Band